

[Texte]

It seems to me the Salvation Army is an organization of sufficient stature in this country that we should be prepared to take the time to ensure we are passing a piece of federal legislation that is not overlooking something or leaving questions unanswered. There were a number of questions raised in my mind, partially because of documents filed by federal officials that did not correspond to what the bill said. I have a response from you and most of the questions have been answered to my satisfaction.

I would like to put a couple of questions to the witness, but I want to say that it is very common for social service and charitable organizations to outstrip their administrative and legal ability to function, and to end up with tremendous problems. Sometimes we have inadvertently contributed to that. I not prepared to help pass a bill if it was going to embarrass the Army somewhere down the road.

I have a couple of questions, one of which has been clarified. The letter from Corporate and Consumer Affairs indicated that it would remove this \$350,000 limit. I asked about that in my letter and you responded. In the meantime, I started digging through all of the amendments, and found that it had in fact been removed in 1957.

I want some clarification. Is there now, within either of the corporations, any statutory limit on the amount of property the Army can hold?

Mr. Clarry: That is correct, sir, there is no limit.

Mr. Karpoff: The second issue that arises is dealing with the transfer, selling and disposing of properties. At times the Salvation Army and other charitable organizations have held properties that were relatively useless or worthless except for charitable purposes, but because they are now in the downtown core, or in British Columbia, where they bought a farm for a halfway house and now the farm is in a very metropolitan area, the question came up of what happens to the proceeds of disposal of those. The question that gave me concern was in the letter from Revenue Canada where they stated that the council is not a registered charity, and I want to confirm that.

• 1000

Mr. Clarry: That is correct.

Mr. Karpoff: The way I read it is the properties were actually held by charities. Now, the corps are separate entities. Are the corps registered as non-profit societies?

Mr. Clarry: Colonel Halsey can correct me as to the detail of it, but certainly many of the corps are registered as a charity under the procedures that Revenue Canada has. They are not a corporation and they are not a society, they are just an organization. Of course you can register a

[Traduction]

À mon avis, la réputation de l'Armée du Salut justifie que nous prenions le temps voulu pour adopter une loi fédérale qui ne contienne aucune omission. Je me suis posé plusieurs questions, en partie du fait que les documents déposés par les fonctionnaires fédéraux ne correspondaient pas à la teneur du projet de loi. Vous m'avez fourni une réponse, et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes à la plupart de mes objections.

Je voudrais toutefois poser une ou deux questions aux témoins, mais je précise qu'il est très fréquent que les services sociaux et les organismes de bienfaisance négligent les aspects administratifs et juridiques, et se retrouvent avec de gros problèmes sur les bras. Nous y avons parfois contribué par inadvertance. Je ne voudrais pas que nous adoptions un projet de loi qui risque de placer l'Armée du Salut dans une situation embarrassante.

J'ai deux questions à poser, dont l'une a déjà obtenu une réponse. Dans sa lettre, le ministère de la Consommation et des Corporations disait qu'il supprimerait le plafond de 350 000 dollars. Je vous ai posé la question dans ma lettre, et vous y avez répondu. Entre temps, je me suis mis à fouiller dans toutes les modifications apportées et j'ai constaté que ce plafond avait été supprimé en 1957.

Je voudrais des éclaircissements. Existe-t-il actuellement un plafond qui limite le montant des biens que l'Armée peut détenir dans l'une ou l'autre de ces corporations?

M. Clarry: En effet, il n'y a pas de plafond, monsieur.

M. Karpoff: Ma deuxième question porte sur la mutation, la vente et la liquidation des biens. L'Armée du Salut et d'autres organismes de bienfaisance ont parfois possédé des immeubles qui étaient relativement inutiles ou sans valeur, sauf à des fins charitables, mais qui se trouvent maintenant au centre ville. Par exemple, en Colombie-Britannique, une ferme avait été achetée pour établir un foyer de transition, et cette ferme se trouve maintenant en pleine ville. On s'est demandé ce qu'il advient du produit de la vente de ces biens. Mes inquiétudes se rapportent à la lettre de Revenu Canada où il est dit que le Conseil n'est pas un organisme de bienfaisance enregistré. Je voudrais une confirmation à ce sujet.

M. Clarry: C'est exact.

M. Karpoff: Si j'ai bien compris, des oeuvres de bienfaisance étaient propriétaires de ces immeubles. Les divers corps sont des entités distinctes. Sont-ils enregistrés comme sociétés sans but lucratif?

M. Clarry: Le colonel Halsey me reprendra si je me trompe sur les détails, mais la plupart des corps sont enregistrés comme oeuvres de bienfaisance aux fins de l'impôt sur le revenu. Il ne s'agit ni de corporations ni de sociétés. Ce sont de simples organismes. Bien sûr, vous